

## Le biathlon

**Hervé Flandin** : « Le biathlon est un sport très télégénique. Il a fait sortir le ski de fond de l'ombre. Tout le monde connaît Martin Fourcade. Une enquête de la *FFS* tend à dire que le biathlon pourrait être qualifié de sport roi, pour son intérêt au point de vue physiologique et psychologique. On est fier d'avoir défriché un peu. Le ski de fond, c'est pareil, mais sans le côté télégénique. En France, on a une grosse équipe. Mais il est vrai que, au niveau de la pratique, le biathlon n'est pas grand public. Personne ne peut arriver avec sa carabine sans être encadré, sans être en club. Le tir sportif est très règlementé, à juste titre. »

**Jean-Luc Boyer** : « Il y a une explosion de l'audience - je parle au niveau français - pour suivre le biathlon. Il y a une chaîne de télé qui s'est spécialisée là-dedans, *l'Équipe*, qui a décidé de couvrir la Coupe du monde intégralement. Ce qui montre qu'il y a quelque chose à exploiter. C'est pourquoi certains sites ont proposé de démocratiser le biathlon et de faire des séances d'initiation. »

**Damien Boniface** : « Ce que j'aime, moi, c'est qu'en ski de fond, tu skies tout le temps, alors qu'en biathlon tu as un petit moment pour te concentrer. En course, on fait plutôt les *bourins*, alors que ce qui est dur au biathlon, c'est de passer de *bourin* à très calme, et moi j'aime bien ça. »

**Hervé Flandin** : « Les constructeurs du stade (l'entreprise Abest), avec Damien Lafaverge, ont fait un travail remarquable. Ils ont ensuite travaillé pour Sotchi, Vancouver, et pour le Grand Bornand. Ici, on a accueilli des épreuves de grande envergure dans l'optique d'organiser des Championnats du monde seniors. On n'a pas réussi. Il n'y a pas à en rougir, car on peut tirer légitimement une grande satisfaction de cette aventure. À Bessans, on sait accueillir de belles épreuves populaires, ouvertes à un grand public. Les bénévoles ont gagné en compétence, il y a une belle dynamique qui participe de l'offre sportive et touristique. Bessans reste une place majeure du biathlon en France.

Aujourd'hui, et c'était déjà le cas en 2005, dans les compétitions internationales, on est passé de l'artisanat à l'industrie. La partie sport est la plus facile à gérer. Pour les pistes, tout est standardisé. La gestion des transports et des hébergements est plus compliquée. La qualité exigée a fait exploser les coûts. Accueillir les grandes fédérations internationales est devenu inaccessible pour la Haute Maurienne, même si elle a beaucoup évolué ces dix dernières années. Mais, en même temps, elle a su préserver son aspect montagnard et éviter des erreurs commises ailleurs. »

**Pascal Bison** : « Depuis quelques années, je propose une initiation au biathlon d'été, en rollers, en ski roues, en vélo, en marche nordique. Ça ne marche pas trop mal. Et comme on a le stade, autant l'utiliser plutôt que de le laisser vide. C'est bien de recevoir l'élite, mais les vacanciers sont également demandeurs. On peut faire se rencontrer plusieurs catégories de sportifs, par exemple on a eu récemment l'équipe italienne "A" de filles qui se préparaient aux Coupes du monde en tirant à 50 mètres et un peu plus loin, les gamins du Club de Bessans tiraient à 10 mètres au laser, On a donc un mix. Tout le monde y trouve son compte, chose que l'on peut difficilement voir dans d'autres sports. »